

Dans les coulisses de *Bab-el-Jannah*.

La porte du paradis...

Les lundi soir, l'église Sainte-Anne s'anime ces temps-ci, autrement que par la liturgie... elle devient le théâtre des répétitions de *Bab-el-Jannah* –mais en garde jalousement les secrets d'élaboration. Pour le quatrième centenaire de l'apparition de sainte Anne à Auray, il fallait bien honorer cette église si chaleureuse et inspirante ! Ici, *Bab-el-Jannah* se forge peu à peu, à force de retouches, de blancs, d'erreurs fructueuses et de travail patient. Améliorer la diction, le geste, l'intensité, le déplacement pendant de longues heures, obstinément ; c'est cela les coulisses du spectacle.

Notre troupe mériterait de s'appeler « théâtre du minimum »... Toujours le même défi depuis les parcours crépusculaires (2018-2019) : jouer essentiellement sur les ressources humaines en renonçant aux moyens techniques puisque nous n'en disposons pas. Mais ce minimum nous force à nous recentrer sur l'essentiel : l'investissement humain et l'esprit d'équipe. Nous ne regrettons pas ce choix : les anciens progressent – et pour certains d'une manière fulgurante, quand ils puisent en eux-mêmes des émotions et des gestes inédits pour incarner un personnage qu'ils n'ont jamais choisi.

En avant-première, quelques photos des répétitions... Juste pour vous faire connaître ou reconnaître les visages de la troupe en action !

